

---

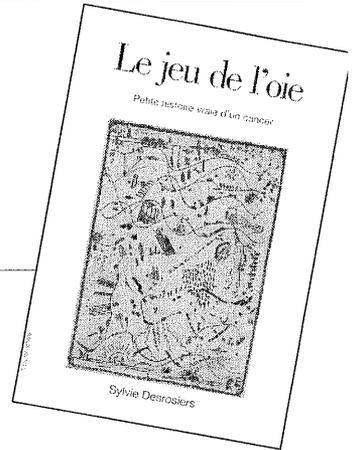
Lyne Tremblay, B. Sc. (sciences infirmières), M. Ed. • Coordinatrice de la formation à la Maison Michel-Sarrazin • Courriel : formation@lmms.qc.ca

---

**Le jeu de l'oie**  
*Petite histoire vraie  
d'un cancer*

Sylvie Desrosiers

Les éditions de la courte échelle,  
Montréal, 2003, 189 p.



Sylvie Desrosiers, auteure de nombreux romans jeunesse, nous raconte la Spartie de dés qu'elle a jouée avec la maladie, ne sachant, dit-elle, qui des deux arriverait au paradis ou en enfer la première. Dans l'introduction, le Dr Pierre Audet-Lapointe, président fondateur de la Fondation québécoise du cancer, en suggère la lecture à toute personne atteinte du cancer. J'aurais cependant des réserves.

L'auteure a su, par l'écriture et avec humour, se libérer de ses émotions durant une période où l'anxiété était épouvantable. Elle y décrit les étapes du diagnostic et du traitement en nous transmettant toutes ses émotions.

Voici quelques citations nous donnant une idée du style d'écriture de cette auteure : « On vous dit tout le long de l'attente du diagnostic de penser positif, vous arrivez dans le bureau du médecin pour vous faire dire que c'est positif, vous avez le cancer ! »

Vos amis, du moins c'est ce que vous pensiez d'eux, sont mal à l'aise et cherchent absolument un sujet de conversation sans plus réfléchir : « Te rappelles-tu de Louise? Elle aussi a eu un cancer du sein, elle est morte le mois dernier! C'est à peine si je l'ai reconnue! »

En écrivant ce livre, Sylvie Desrosiers a trouvé une façon personnelle de passer à travers cette épreuve. La personne en période d'attente a besoin d'exprimer ses craintes. Est-ce réellement thérapeutique de lire les angoisses de quelqu'un d'autre ? Pour une personne qui doit passer une mammographie, est-ce réconfortant de savoir que la compression du sein lui fait penser à un *grilled-cheese* ? Est-ce réconfortant pour une femme qui doit passer une biopsie au trocart par stéréotaxie de savoir qu'après le troisième prélèvement l'auteure ressentait la douleur de l'aiguille dans le sein parce que l'anesthésie locale était insuffisante ? Elle décrit ses séances de radiothérapie comme une visite à Tchernobyl ! « Il y a un petit côté catastrophe nucléaire qui m'effleure l'esprit chaque fois. Un jour, on va peut-être réellement briller dans le noir ».

Chaque personne vivant cette période anxiogène trouve ses propres mécanismes d'adaptation, mais la lecture et l'humour d'une autre personne ne sont pas nécessairement la bonne façon de libérer ses émotions. Par contre, il serait bien que tout professionnel, non en attente de diagnostic, prenne connaissance de ce livre. Il nous livre une foule d'informations concernant le vécu émotionnel d'une femme en attente de diagnostic et son anxiété devant les examens et le traitement.

L'importance du temps : « C'est court, trois semaines, quand on est en vacances. Mais c'est une éternité quand on attend de savoir si on a un cancer ou non. »

Les pensées et les perceptions : « Tout le monde me sourit depuis que j'ai peut-être le cancer. Pour moi, plus le personnel nous sourit, moins le pronostic est bon. »

Les interprétations de chacun : « Vous êtes trop nerveuse, aussi. Ce n'est pas bon, l'anxiété. » « Tu es trop gentille ! Voilà le problème ! Les femmes qui ne se gênent pas pour dire ce qu'elles ont sur le cœur et envoyer promener ceux qui les empêchent de vivre n'ont pas de cancer ! »

La solitude : « Mais cette solitude-là est un enfermement dans une zone de terrible lucidité entourée d'un mur invisible et dans laquelle personne ne peut pénétrer, un saut dans un éclat de fin du monde, un voyage dans la marge de tout. »

La peur : « Il n'y a plus d'idée, de sujet, de cancer, il n'y a qu'un état, on devient la peur elle-même qui colle à chaque parcelle de nous, de moi, comme du goudron, du ruban gommé bon marché, du sable sur une peau enduite de crème solaire. »

La compassion : « Vivre ce drame-là, car c'en est un, indéniablement, nous rend peut-être plus tolérants envers les petites souffrances des autres. L'ombre de la mort transporte avec elle la compassion. »

Les conseils à la fin du livre sont judicieux pour toute femme car, comme le dit l'auteure, avoir des seins est en soi potentiellement dangereux.

Enfin, à toutes ces femmes qui ont la force de passer à travers cette épreuve, l'auteure suggère, avec humour, de penser négatif!